



# Santé Education Habitat à Ouagadougou

Ouaga Focus

N° 26  
Juin 2002

Une initiative visant à développer des services sociaux plus équitables

Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie  
Population Council - Save the Children Pays Bas - Mwangaza Action - Institut de Recherche en Développement

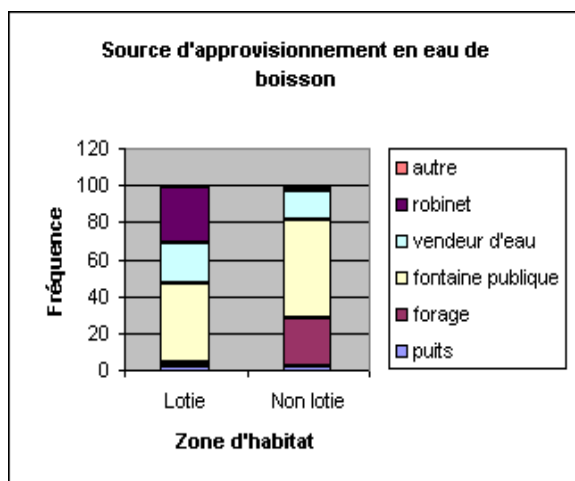
## LES CARACTERISTIQUES DES LOGEMENTS A OUAGADOUGOU

Pour mieux cerner les conditions environnementales dans lesquelles vivent les populations, le volet ménage de l'enquête « les migrations, l'insertion urbaine et l'environnement au Burkina Faso, 2000 » s'est intéressé à certaines caractéristiques du logement (source d'approvisionnement en eau de boisson, mode d'éclairage, type d'aisance, etc.) susceptibles de jouer un rôle déterminant sur l'état de santé des membres du ménage, et en particulier, des enfants.

### Source d'approvisionnement en eau de boisson

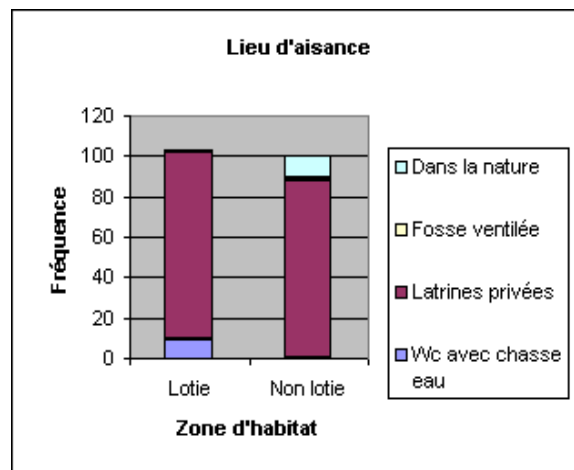
L'eau de boisson est déterminant dans l'état sanitaire de la population car la consommation de l'eau non potable peut être à l'origine de plusieurs maladies hydriques : diarrhée, dracunculose, maladie de la peau, bilharziose etc. Les données de l'enquête ménage révèlent aussi bien en zone non lotie qu'en zone lotie la population n'est pas encore à l'abri de ces maladies liées à la qualité de l'eau de boisson.

En zone lotie comme en zone non lotie, la majorité des ménages utilise une eau de source publique qu'elle recueille directement ou qu'elle achète avec les vendeurs d'eau : 65% et 70% des ménages, respectivement en zone lotie et non lotie, s'approvisionnent à une fontaine publique ou chez un vendeur d'eau. Cependant, en zone lotie comme en zone non lotie, 2% des ménages boivent encore l'eau des puits. Par ailleurs, en zone lotie le reste des ménages (30%) s'approvisionnent à partir d'un robinet disponible à domicile alors que en zone non lotie, où il n'existe pas de robinet, se sont les forages qui prennent la place.



### Lieu d'aisance des ménages

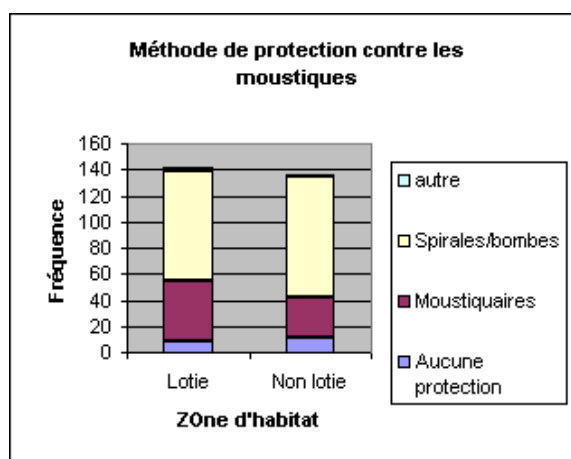
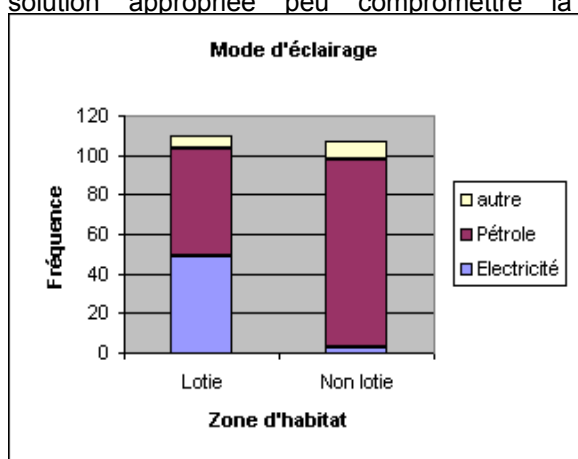
Tout comme la consommation d'une eau potable bien conservée, la présence de toilettes appropriées est un facteur concourant à l'amélioration de l'état de santé des populations. On peut noter qu'aussi bien en zone lotie que non lotie certains ménages utilisent la nature comme lieu d'aisance (11% en zone non lotie, 1% en zone lotie). Cependant, dans les deux zones, la grande majorité des ménages utilisent les latrines privées ou communes (82% en zone lotie, 88% en zone non lotie). Si le taux de couverture global en latrines est relativement élevé, les équipements existants ne sont pas satisfaisants. Ils sont construits par des artisans formés sur le tas, avec peu de respect des règles de l'art de la conception et de l'installation.



### Accès aux réseaux électriques

En raison de l'explosion démographique, de l'exode rural massif et de ses constructions essentiellement horizontales la ville s'étend très rapidement. Les services d'aménagement et d'urbanisme semblent être largement dépassés en particulier ceux de l'installation des réseaux électriques. Seulement 2,5% des ménages en zone non lotie déclarent utiliser l'électricité contre 48,7% en zone lotie. Le pétrole lampant est encore le mode d'éclairage qui semble être le plus à la portée de la grande majorité des ménages en zone non lotie (95%) et de la majorité des ménages en zone lotie (54%). Dans ces conditions, le système de conservation des aliments devient une préoccupation permanente et le manque de

solution appropriée peu compromettre la



### Prévention contre le paludisme

Le paludisme est un problème majeur de santé publique à Ouagadougou, accru le phénomène des eaux stagnantes pendant la saison des pluies. Cette situation semble être aggravée par l'insuffisance des caniveaux dans la ville. Mais la présence des caniveaux ne semble pas non plus être suffisant pour la résolution du problème. En effet, en concentrant les eaux de ruissellement sans leur permettre de s'écouler normalement, les caniveaux de la ville, dans l'état actuel de leur entretien, ne contribuent qu'à favoriser le développement des vecteurs du paludisme.

Dans un tel contexte, la population semble être très peu ou mal protégé contre les moustiques vecteurs principales du paludisme. En zone lotie, 8% des ménages déclarent n'avoir aucune protection contre les moustiques contre 12% en zone non lotie. Dans les deux zones, l'utilisation des spirales semble être la méthode de protection couramment utilisée; 84% et 92% respectivement en zone lotie et non lotie. Il est donc important d'amener cette population à adopter des comportements appropriés pour se protéger contre les moustiques.

Younoussi Zourkhaleini  
 UERD – Université de Montréal  
 younoussi@caramail.com